

Prémontrés dans l'évangélisation des Wendes ; mais il souligne, avec trop d'insistance, le fait que les Cisterciens dépassèrent bientôt les Prémontrés dans leur activité civilisatrice. Il en fut peut-être ainsi. De toute façon, l'auteur a tort lorsqu'il veut en chercher le motif dans le fait que les abbayes prémontrées se peuplaient de prêtres. A l'en croire, les évêques portaient ombrage aux abbayes prémontrées, parce qu'ils n'y jouissaient pas d'une autorité sans réserves. Je ne crois pas exagérer en disant que l'auteur se trompe en jugeant de la sorte. Il se peut bien que telle abbaye, se cantonnant trop jalousement dans ses murs, ait opposé aux appels de l'évêque diocésain une fin de non-recevoir. Pareille abbaye n'a de prémontrée que le nom. N'oublions point que saint Norbert, devenu archevêque, ayant l'expérience des nécessités d'un évêché, avait placé ses religieux sous l'autorité directe des évêques diocésains. De la sorte, ses religieux ne dépendaient point que d'un abbé ; ils dépendaient aussi de l'évêque, et celui-ci pouvait, de tout droit, faire appel à leur collaboration pour toute besogne apostolique. Le mur mitoyen, élevé depuis entre le clergé diocésain et le clergé des abbayes prémontrées, n'a rien de norbertin. Il n'y a pas de Prémontré plus complet que celui qui offre sa collaboration au clergé diocésain. Si Norbert devait vivre encore, il ferait comme il avait voulu que les Prémontrés fissent à Magdebourg.

On voit donc que, à ce point de vue, l'exposé de l'auteur porte à faux.

D'ailleurs, au cours des belles pages qu'il a écrites sur saint Norbert, on remarque plusieurs fois que l'auteur n'est pas au courant des questions religieuses, et particulièrement des questions de vie religieuse au douzième siècle.

L'impression générale est pourtant fort favorable. Après Franz Winter, après plusieurs historiens contemporains, le Professeur Brackman a apporté son témoignage autorisé à la gloire du fondateur des Prémontrés, qui fut en même temps un homme d'avant-garde et un idéaliste aussi audacieux qu'avisé.

Tous les Prémontrés se doivent de lire avec attention le beau livre du Professeur Brackmann.

Anderlecht.

Em. VALVEKENS, o. Praem.

* * *

Prof. Dr. F. Behn, *Kloster Lorsch* (Starkenbourg in seiner Vergangenheit. Eine Reihe heimatkundlicher Schriften, herausge-

geben von Prof. Dr. F. Behn, Mainz, Band 7). 8°. 22 pp. et 12 plans et photos. Verlag von Oscar Schneider, Mainz. — Prix : 1.50 Reichsmark.

L'abbaye bénédictine de Lorsch fut fondée en 763. Charlemagne en fit une abbaye impériale. Un siècle après, l'abbaye devint le lieu d'enterrement des rois (Königsgruft ; ecclesia varia). En 1226, elle passa aux Cisterciens ; en 1248, aux Prémontrés. En 1555, l'abbaye devint une prévôté séculière, laquelle disparut en 1619. Deux ans plus tard, au cours de la guerre de trente ans, les soldats du général espagnol Cordoba détruisirent l'ancienne église abbatiale.

Le Professeur Behn, particulièrement au courant de l'histoire architecturale du vieux moûtier, donne ses premières impressions concernant les fouilles, organisées dans les ruines de l'ancien monastère. Il décrit, jusque dans les détails, l'ancienne crypte royale, la grande porte d'entrée et le monastère proprement dit. Ce dernier était construit d'après le modèle bénédictin de St.-Galle. De nombreux croquis et dessins donnent une bonne idée de l'ordonnance des anciens bâtiments. Plusieurs clichés phototypiques présentent les restes d'une abbaye, qui connut son époque de grande splendeur. Notons que certaines parties ont bénéficié d'une restauration soigneuse et splendide. Les fouilles sont poussées avec activité et intelligence.

Le petit livre du Professeur Behn, livre très substantiel et évocateur, mérite l'attention de tout Prémontré.

Em. VALVEKENS, o. Praem.

* * *

Karl Weller, *Württembergische Kirchengeschichte bis zum Ende der Stauferzeit*. 1. Band der Württembergische Kirchengeschichte herausgegeben vom Calwer Verlagsverein. Stuttgart, Calwer Vereinsbuchhandlung, 1936. Prix : 13.50 Mark.

Dans ce splendide ouvrage, l'histoire des abbayes Prémontrées ne tient qu'une partie relativement discrète. On y trouve cependant nombre de renseignements précieux. L'auteur a consulté les documents d'archives du pays ; il en connaît toutes les publications historiques : il est parvenu à écrire une histoire d'ensemble complète et entraînante, où le souci d'exactitude scientifique préside à chaque page.